

# 1915 GABET Victor Quentin Joseph

PARTIE À REMPLIR PAR L'AUTORITÉ	
Nom <b>GABET</b> 25 <sup>e</sup> Bataillon	
Prénom <b>Victor, quentin Joseph</b>	
Grade <b>Sergent</b>	
Corps <b>65<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs à pieds</b>	
N°	08 au Corps. — Cl. 1906
Matricule.	394 au Recrutement Avesnes
Mort pour la France le <b>23 octobre 1915</b> à <b>Bussy-le-Château Marne</b>	
Genre de mort <b>Blessé de guerre</b>	
Né le <b>19 novembre 1886</b> à <b>Cambrai</b> Département <b>Nord</b>	
Arr <sup>e</sup> municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon), à déclarer sur et N°:	
Jugement rendu le _____ par le Tribunal de _____	
acte ou jugement transcrit le <b>31 octobre 1919</b> à <b>Châlons-en-Champagne</b> (Marne)	
N° du registre d'état civil: <b>101-708-1922. [20434]</b>	

décembre 1907; Caporal le 07 janvier 1908; Caporal fourrier le 01 mai 1909; Sergent fourrier le 19 mai 1909; Certificat de bonne conduite accordé; Passé dans la réserve le 01 juillet 1910; Rappelé le 02 août 1914; Sergent le dit jour; Blessé à la Ferme de Navarin le 06 octobre 1915; Décédé suite à ses blessures le 23 octobre 1915 à Bussy le Château.

**Citation**, « Tué en faisant courageusement son devoir le 6 octobre, au Bois Sabot. A été cité »

**Décoration** Par arrêté ministériel du 31 mai 1920, rendu en application des décrets du 13 août 1914 et du 1<sup>er</sup> octobre 1918, publiés au J.O. du 25 octobre 1920, la Médaille militaire a été attribué à la mémoire du Sergent fourrier Gabet Victor Quentin Joseph, du 65<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied Mort pour la France.

**Morphologie**: Cheveux et sourcils châtain ; yeux marrons; front rond; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m75; Degré d'instruction générale 3.

## N° 202 Acte de transcription de Décès de GABET Victor

Expédition: Hôpital d'évacuation n°1. Acte de décès. L'an mil neuf cent quinze, le vingt trois du mois d'octobre, à onze heures trente minutes, étant à Bussy-le-Château (Marne). Acte de décès de Victor Quentin Joseph Gabet, sergent au soixante cinquième Bataillon de Chasseurs à pieds, deuxième Compagnie, immatriculé sous le numéro cent quatre vingt seize, recrutement d'Avesnes, né le premier novembre mil huit cent quatre vingt six, au Cateau (Nord) "Mort pour la France" à Bussy-le-Château (Marne) le vingt trois du mois d'octobre à onze heures trente minutes, par suite de blessures de guerre, fils de Eugène et de Joséphine Lecomte, domiciliés au Cateau, canton dudit (Nord). Célibataire. Conformément à l'article 77 du code civil, nous nous sommes transporté auprès de la personne décédée et assuré de la réalité du décès. Dressé par nous, Ernest Pierre Paul Desfriches-Doria, Officier d'Administration de première classe, Gestionnaire de l'hôpital d'évacuation un, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Henri Herbette, caporal et de Armand Cau, soldat, tous deux à l'Hôpital d'évacuation un, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. Pour expédition conforme: l'Officier de l'Etat civil, signé: Desfriches-Doria. Vu par nous Bernard Marie Bourriac, Médecin chef. Signé: Boursiac. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Bernard Marie Boursiac. Paris le vingt quatre novembre mil neuf cent quinze. Le Ministre de la Guerre par délégation. Le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf, trois heures dix minutes du soir heure, par Nous, Charles Jounieau, Adjoint du Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature de l'Adjoint.

**Extrait du Bulletin des Evacuées n°16 du 11 décembre 1915**

**Nos Morts.**

*Victor Gabet.* — « .... Sa franchise naturelle et la clarté de son regard le rendaient sympathique à tous ceux qui l'approchaient. Il fit toujours avec beaucoup de conscience et de courage son office de sergent dans toutes les circonstances de sa vie militaire.

« Il avait de plus la gaieté de ceux qui ont la conscience droite, et sa vie était un exemple de vie chrétienne. Il était fidèle à tous les exercices religieux du bataillon. C'est très fréquemment que je le rencontrais à l'église, et que je le voyais s'approcher des sacrements.

« Quelques jours avant l'attaque où il fut mortellement blessé, il avait, sous un bombardement violent, prodigué avec beaucoup de courage ses soins à un officier de la compagnie grièvement blessé : je l'en avais remercié et vivement félicité.

« Le 6 octobre, au commencement de l'après-midi, au cours d'une attaque à la ferme de Navarin, il fut blessé par la même balle aux deux mains et à la poitrine. Il fut alors évacué sur l'ambulance de Bussy-le-Château. Dès que j'y sus sa présence, et aussitôt que je le pus, j'allai pour le voir, pour lui dire sur son glorieux lit de douleurs toute l'affection que j'avais pour lui, et remplacer, dans la mesure du possible, ses chers absents.

« Hélas ! c'était le 23 octobre, j'arrivai à l'ambulance vers 3 heures, le lit portant son numéro était replié. Il avait rendu son âme à Dieu à 11 heures du matin. Avant de rejoindre le bataillon, j'allai dire une prière sur sa tombe. Il est enterré au cimetière militaire : une croix de bois, peinte en noir, porte son nom et la date de sa mort.

« Sa tombe est très bien entretenue, et aussi longtemps que nous resterons dans le village j'irai moi-même souvent y prier.

« Les sous-officiers et chasseurs de sa compagnie ont, à son intention, acheté une couronne, que nous sommes allés déposer sur sa tombe.

« M. l'Aumônier du bataillon l'avait vu la veille de sa mort, et quand je lui appris la triste nouvelle, il me dit : « Je souhaite de mourir aussi bien préparé ; il était prêt à paraître devant Dieu. »

**Localisation du lieu du décès**



**Bussy-le-Château**  
Département de la Marne,  
Arrondissement de Chalon en Champagne,  
Canton de Suippes.  
► Située sur les rives de la Noblette, à 7 km de Suippes, elle se trouve à la limite occidentale de l'Argonne, à 30 km de Sainte Menehould.

► Un hôpital de guerre y était présent lors du premier conflit mondial, à l'extérieur du village, entre les routes menant à Saint-Rémy-sur-Bussy et Courtisols.  
Ainsi qu'une gare, la voie ferrée assurant le transport des troupes.

### Morts au même endroit

**Le Cateau:** Ferez Paul, **Gabet Victor;**

### Etaient au même régiment

**Bazuel:** Gauthiez Constant; **La Groise:** Thomas Achille; **Le Cateau:** Delattre Célestin; Fontaine Alexis, **Gabet Victor**, Place Félix; **Le Pommereuil:** Bricout Georges.

### Historique et combats du 65<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied en 1916

**En 1914** Casernement à Epernay, 112<sup>e</sup> brigade d'infanterie; 56<sup>e</sup> division d'infanterie; 6e Région; 3e Groupe de réserve; A la 56<sup>e</sup> DI d'août 1914 à sept. 1918, puis à la 38<sup>e</sup> DI jusqu'en nov. 1918; 2 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

**1914** Retraite des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> armées: Etain, Buzy (22/08), Béchamps (23/08), Lanhères, Aucourt, n Rouvres; Bataille de la Marne (5 au 13 sept.): L'Ourcq, Montgé-en-Goële, Saint-Soupplets, Barcy, Marcilly (10/09), Acy-en-Multien (12/09); Course à la mer: en Picardie, Tilloloy, Beuvraignes, l'Échelle-Saint-Aurin.

**1915** Offensives de Woëvre: Fey-en-Haye (5 avril); Bataille de Champagne: Ferme de Navarin, Tranchée des Vandales (25-30 sept.).

**1916** Bataille de Verdun: Le Bonnet d'Evêque (12-15 fév.), le Bec de Canard, Carrières d'Haudremont (21 mai); Bataille de la Somme: Combles (fin sept.), Morval (22 oct. 2 nov.).

**1917** L'Aisne, la Bovette, la Croix-sans-Tête (16-18 avril).

**1918** Montdidier (26-30 mars) L'Échelle-Saint-Aurin, Camp de César, Saint-Mard, Roye, Ferme Launoy (8-31 août) Mont d'Origny.



► C'est à la Ferme de Navarin que l'écrivain Frédéric Louis Sauser (1887-1961) alias Blaise Cendrars eut, le 28 septembre 1915, la main droite arrachée par la mitraille allemande. Le bras fut, par la suite, amputé. Il écrit sur cette expérience, de la main gauche, son premier récit en prose : une première version de « *La Main coupée* » œuvre autobiographique de l'auteur, commencée en 1918, où il évoque son expérience de la guerre

Ce livre constitue le deuxième volume d'une tétralogie de Mémoires : *l'Homme foudroyé*, 1945 - *La Main coupée*, 1946 - *Bourlinguer*, 1948 - *Le Lotissement du ciel*, 1949.



▲ Blaise Cendrars

JMO du 65<sup>e</sup> BCP  
Cote 26 N 833/2, pages 13 & 14  
Journée du 6 octobre 1915

Le Bataillon fait à 7h - L'ennemi bombarde toujours violemment avec des obus suffocants le fond du ravin de Tadova - Les châteliers sont fortement incommodés par les gaz asphyxiants - Après bientôt des difficultés faites téguider par la nuit, très sombre, le bataillon arrive à ses nouveaux emplacements (Bois 49) derrière le 294<sup>e</sup>. Celui-ci doit mener une attaque, et le Bataillon le soutient, contre le saillant 1257 (extrémité Ouest de la Butte de Louvion, entre la tranchée de la Kultze et la tranchée des Satyres). Cette attaque se déclenche à 5h30 ; commençée par le 294<sup>e</sup> elle dure jusqu'à 9h, mais sans grand succès. Il y a, en avant, un blockhaus de mitrailleuses <sup>bois</sup> qui fait un tir de barrage infranchissable, et les fils de fer allemands paraissent intact.

Depuis le début de l'attaque le Bataillon fait partie de la 11<sup>e</sup> Brigade (Lt Colonel Pongue) -

Le 294<sup>e</sup> reprend ses positions de départ - et la préparation d'artillerie ~~de~~ <sup>de</sup> ~~l'assaut~~ le Bataillon doit attaquer -

Ordre Brigade 11 - P.C. 16<sup>h</sup> 20 - 6-10-15 - "Je fais affûter votre mouvement immédiatement par 2 Cie du 294<sup>e</sup>, tâchez néanmoins d'affûter votre Cie qui a pris pied dans 1257. Il n'est pas de bon état à tout point et de déblayer la tranchée vers 116 et P.18" -

Ordre Brigade 11 - 16<sup>h</sup> 40 - du Lt Colonel Pongue (ordre à placer avant le précédent) "Tenez au bois 115 pour faire reconnaître 400 caisses de briques dans réseau de fil de fer, entre 1257 - 1258 1<sup>er</sup> -

Le Bataillon prononce l'attaque à l'heure dite ; l'ordre de l'emparer de 12 ff. Les 4 C<sup>ie</sup> font leur vaquet. -- La 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> vigoureusement encadrée par son chef prend pied dans les tranchées allemandes et les détruit sans les nettoyer. La 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> qui suit à quelque distance est arrêtée par un barrage violent de mitraillages et se trouve décimée avant d'arriver aux tranchées allemandes.

Elle s'accroche au terrain, la 3<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> est en retrait vers le droit et la 4<sup>e</sup> plus en arrière.

Le mouvement en avant devient impossible, puisque toutes les sections sont successivement fauchées, le Capitaine C<sup>t</sup>. le Bataillon (Capitaine Chisoneut), qui vient de remplacer le C<sup>t</sup> Routhelot atteint grièvement blessé, donne ordre à la 4<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, d'attaquer le saillant 12 ff, par le ravin à l'Ouest du bois 115. -- Ce mouvement s'effectue avec entrain malgré de gros pertes et dans la soirée les 3 C<sup>ie</sup> encerclent le saillant à une distance variant de 30 à 400 m. -- Voici ordres I et II ci-dessous.

Sept C<sup>ie</sup>s du 294<sup>e</sup> sont mis à la disposition du Bataillon, appuyant le mouvement à l'Ouest. L'attaque est arrêtée lorsque des ordres arrivent de renforcer les positions précédentes, tout en conservant les fractions, le terrain conquis. Il faut donc abandonner la 1<sup>re</sup> C<sup>ie</sup> à son sort, car le cercle s'est refermé, elle est vaincableblement prisonnière ; les allemands occupent de nouveau leur 2<sup>e</sup> tranchée.

ordre Brigade 411. 16<sup>h</sup>-40 - du Lt-Colonel Pouquin : Vous fait  
affluyer de l' C<sup>ie</sup> du 294<sup>e</sup>, faites tous vos efforts après entente  
avec Comt- de cet I<sup>er</sup> C<sup>ie</sup> pour reprendre pied dans 10/7. Fais  
épernir Lt-Colonel du 294<sup>e</sup> de ces dispositions - L'artillerie  
ne peut pas être nouvelle préparation, mais a reçu ordre de ne  
pas tirer entre 12/7- 13/8 - et 200<sup>me</sup> au N<sup>o</sup>.

Ordre alle 56° P.I. 14520 : "Conte attaque <sup>nouvelle</sup> est suspendue --  
les Ordres suivront." -

La nuit est superbement éclairée des feux de bûches et moins

de 40<sup>m</sup>. des lignes allemandes elles en sont si rapprochées qu'elles s'enchevêtrent dans leur réseau de fil de fer; deux boyaus relient ces tranchées nouvelles aux tranchées françaises de 1<sup>re</sup> ligne. - (ordre brigade n° 9)

Perte : Officers	Gues	deces	Bes	32
	Aleris	2	deces	98
	Disparus	2	Disparus	181

10. "Le Front de Champagne" — Ce qui reste de la Ferme Navarin  
reprise des le premier jour de l'offensive de Septembre 1915



**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Bibliothèque de Le Cateau: Bulletin des Evacués; Cartographie IGN Géoportal;

♦Les Catésiens Morts pour la France de 1914 à 1918 ♦ Recherches et mise en page: Pierre Demaret © 2012-2017♦ Page 472